

DEPARTEMENT DE PSYCHANALYSE

La raison d'être du département est de contribuer, par l'étude et la recherche, à l'élaboration de la psychanalytique. Par "psychanalytique", il faut entendre la science, répondant à l'expérience de la psychanalyse, qui prend pour objet les formations de l'inconscient.

Il convient de marquer l'originalité d'un tel travail qui s'inscrit dans l'axe d'une découverte partant de Freud et passant par Lacan, travail par lequel il s'agit

- 1 - de définir l'objet de la psychanalyse et le champ de la psychanalytique.
- 2 - de décrire les opérations qui régissent le système inconscient.
- 3 - de dégager des concepts spécifiquement psychanalytiques.

Il faut surtout souligner la difficulté de cette entreprise. Cette difficulté tient au fait que la psychanalyse rompt avec les modes de penser habituels. D'autre part, elle résulte du fait, corrélatif, que les concepts nouveaux tombent sous l'emprise des effets redoublés du refoulement, refoulement dont la psychanalyse tend précisément à faire apparaître le rôle déterminant.

A partir du titre "Elaboration de la psychanalytique", le découpage proposé (voir page suivante) pour une mise en route du travail, ne constitue qu'un argument introductif à la discussion. De même que ce cadre ne préjuge pas de l'organisation à donner au département, de même le choix de départ ne préjuge-t-il pas des extensions que l'élaboration par l'étude, coordonnée par un groupe de recherche, pourra légitimer.

---

## ORGANISATION DU DEPARTEMENT

### A - GROUPE DE RECHERCHE

- 1 - Elaboration de la psychanalytique
- 2 - Critique et évolution de l'organisation du département.

### B - SECTIONS D'ETUDES

Les titres et sous-titres de ces sections peuvent éventuellement servir d'esquisse à la définition d'"unités de valeur" relevant du département.

- 1 - Introduction à la psychanalytique
  - Formations de l'inconscient   rêve, lapsus, acte manqué.
  - Sujet, objet, fantasme.
- 2 - Le discours psychanalytique
  - a) Le discours freudien et ses achoppements.
  - b) Ecrits psychanalytiques et écrits sur la psychanalyse :  
de la psychanalyse aux différentes formes de sa négation.
- 3 - La psychanalytique et les problèmes épistémologiques et logiques.
  - Quelques concepts et leur devenir.
  - Le problème de l'énonciation théorique.
- 4 - La pratique au regard de la psychanalytique.
  - La clinique médicale et psychiatrique.
  - Les techniques psychologiques et sociologiques.
  - La pratique politique.
  - La psychanalyse.

10 janvier 1969

CENTRE UNIVERSITAIRE  
EXPERIMENTAL de VINCENNES

DEPARTEMENT de PSYCHANALYSE

1) Liste des séminaires proposés.

- F. BAUDRY : Examen de quelques concepts utilisés en psychanalyse : importation et devenir ultérieur. Plus généralement, le problème de l'énonciation théorique.
- J. CLAVREUL : La clinique médicale et psychiatrique au regard de la psychanalytique.
- C. CONTE : Introduction à la psychanalytique à partir de l'étude du fantasme.
- S. LECLAIRE : Désir de la mère, désir pour la mère : pour une théorie du complexe d'Oedipe.
- J.A. MILLER : La théorie du sujet.
- C. RABANT : "Malaise dans la civilisation". Y a-t-il une psychanalytique de la culture ?
- F. ROUSTANG : Lecture de "Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse" de J. Lacan.

2) Liste des Unités de valeur

- 1 - Introduction à la psychanalytique (I)
- 2 - Introduction à la psychanalytique (II)
- 3 - Le discours psychanalytique (I)
- 4 - Le discours psychanalytique (II)
- 5 - La psychanalytique et les problèmes épistémologiques et logiques (I)
- 6 - La psychanalytique et les problèmes épistémologiques et logiques (II)  
2ème semestre.
- 7 - La pratique au regard de la psychanalytique.

L'ENSEIGNEMENT DE LA PSYCHANALYSE AU CENTRE UNIVERSITAIRE  
DE VINCENNES

Ce relevé de notes réunit une suite d'Informations sur la Psychanalyse et son enseignement données par le Dr. Serge LECLAIRE au cours d'une Assemblée Générale du Département de Psychanalyse au Centre Universitaire Experimental de Vincennes (Amphi 3) le Mercredi 18 Décembre 1968 de 10 h à 13 h.

1 - Les problèmes posés par le département de psychanalyse ne peuvent être dissociés des questions générales ayant trait à l'enseignement dans la Faculté de Vincennes.

2 - Rapports du savoir et du pouvoir. Il n'est pas de patient qui n'imagine que le psychanalyste ne soit riche de savoir et réclame la compréhension du récit des symptômes qu'il vient de faire. Comme dans le cas de la médecine il se produit un besoin de référence à un savoir : à un moment ou à un autre de l'analyse le passage du savoir au pouvoir s'opère. Cette même identification est encore faite par des étudiants lorsqu'ils ne considèrent leurs professeurs qu'en tant que détenteurs d'un savoir.

La tentation est grande pour le "professeur" d'accepter ce rôle. Du fait des sollicitations dont il fait l'objet, le professeur est tenté d'occuper vraiment ce rôle. Ici se situe le problème fondamental du rapport entre le savoir et le pouvoir manifesté par l'imposture d'une place à laquelle on est tenté de se mettre. Dénoncer cette imposture peut faire l'objet d'une étude dans la psychanalyse.

3 - Interprétation d'une analyse:

Exemple : Un patient raconte qu'il rêve de façons répétées d'automobiles. Tantôt il conduit de façon désinvolte une rapide voiture décapotable, tantôt un poids lourd lorsqu'il ne s'agit pas d'un autobus. Alors que certaines fois la conduite est agréable, d'autres fois il se produit des ennuis mécaniques (les freins ne répondent plus) ou bien le patient se trouve gêné pour atteindre le volant trop éloigné.

D'un tel exemple, il est possible de distinguer (à la façon des catégories d'hôtels ou de restaurants) quatre classes d'interprétation :

Classe 1 - Ecole A - L'automobile apparaît comme un symbole phallique confirmé par la recherche de la vitesse, réalisation dynamique de la sexualité masculine (cf. "La clef des songes").

Ecole B - Le premier analyste n'a rien compris. L'automobile en tant qu'objet de possession dans lequel le patient s'installe est un symbole féminin et non pas masculin (cf. "La clef des songes" bis).

Les positions de l'Ecole A comme de l'Ecole B peuvent amener à des conclusions intéressantes qui, pour ne pas être fausses doivent être dépassées afin d'accéder à un niveau plus approfondi de l'analyse.

Classe 2 - Les diverses automobiles sont entendues en tant que moyens de déplacements, de moyens de transport. Le patient éprouve des difficultés de cet ordre (cf. transport amoureux). On peut se livrer ici à des équivalences symboliques.

Classe 3 - Le niveau de signification ne permet pas de pousser l'analyse L'apport lacanien par l'importance donnée au signifiant, permet d'étendre l'analyse à d'autres niveaux de signification. Lorsque le patient a parlé des voitures il a employé différents mots : bahut, tire, bagnole... On peut se livrer à un jeu de signifiant sur ces mots : bahut (meuble, "dahut" = chasse...), tire (stand de tir, corde)...

Mais ce niveau n'est pas tout à fait satisfaisant car il laisse la porte ouverte à des imprecisions. Il faut délaissier la fascination provoquée par les images afin de considérer un réseau, de constituer un circuit, une structure. On s'attachera à savoir comment les autos font leur apparition et entrent dans le système, quels sont les organes de la voiture qui marchent et ceux qui ne marchent pas (freins, direction...). En procédant de la sorte on aboutit à un échelonnement du savoir.

#### 4 - Valeur des interprétations.

Quelle peut être l'efficacité de la mise en action de ces interprétations faisant référence à un système d'idées appartenant à une certaine classe ?

Et si le patient connaît déjà le système de référence n° 3 que lui livre l'analyste ? Autrement dit, quelle est l'efficacité du savoir ? Ne s'agit-il pas d'une imposture ?

En fait, les patients adorent cette complicité qu'ils peuvent entretenir avec l'analyste. Ainsi durant les cures longues (5 ans, 10 ans ...) un même savoir circule et crée peu à peu une petite "société" refermée sur elle-même, semblable à celle que constituent des spécialistes d'une même discipline lorsqu'ils discutent entre eux. En faisant circuler ce savoir, on peut s'interroger sur son efficacité ou sur son inefficacité : en effet la modification produite est parfaitement transitoire et l'espoir d'ouverture sur d'autres problèmes (l'entretien "miracle") s'évanouit... et les choses redeviennent comme avant.

#### 5 - Le savoir et la vérité.

Lorsqu'un système de savoir existe, l'essentiel se trouve exclu.

Mais comment peut-on accéder à un savoir de classe 0 qui annulerait tous les autres ?

Et comment repérer ses éléments constitutifs dans un type de rêve ?

Quand le moteur s'arrête de fonctionner (la panne) ou bien quand le véhicule prend diverses formes (break, poids-lourd...) il apparaît quelque chose qui n'est plus de l'ordre du savoir mais de la vérité du rêveur.

Un vieux Lord ruiné est obligé de vendre une partie de sa propriété. En désespoir de cause il se décide à se séparer de ce qui lui tient le plus à cœur : un trou qui se trouve au milieu de la pelouse. Avec le seul serviteur qui lui reste, il prend ce trou et le met dans une camionnette afin d'aller le vendre. Mais la route qui traverse la propriété est mal entretenue et du fait des chaos, le trou tombe de la camionnette. Le Lord s'en apercevant dit à son serviteur qui conduit de reculer afin de le remettre. La voiture recule jusqu'au trou et tombe dedans.

Dans cette histoire concernant un problème de moyen de transport, le domaine de la vérité est strictement lié (hors de tout pouvoir et hors de toute imposture) à l'efficacité.

A partir d'un certain moment, la nature du récit qui était systématique et assez fermée dévoile un trou dans le savoir. Ce trou, c'est "ce qu'il n'y a pas" dans un système auquel on se réfère pendant un temps.

A l'opposé du savoir impliquant un blocage de la vérité, cette dernière apparaît par une rupture : c'est un vide. Un certain rapport au manque est la vérité, aspect du problème de la castration.

Soucieux d'efficacité, l'horizon de la vérité importe davantage que l'horizon du savoir. Cette vérité n'a rien à voir avec une vérité constituée

On doit donc maintenir son regard sur l'ordre de la rupture, ne pouvant s'accommoder d'aucun système.

## 6 - Conclusion.

L'axe de ce que devrait être un département de psychanalyse dans la forteresse d'un savoir implique que la dimension de la tromperie et du leurre soit située.

Ce problème sous-tend la psychanalyse et vaut peut-être pour tout type d'idéologie.

VINCENNES.

-:-:-

DEPARTEMENT DE PSYCHANALYSE

Il convient de rappeler à toute personne intéressée par le travail du département de psychanalyse :

1° que l'étude du domaine ordonné autour du fait inconscient implique que l'étudiant, quel que soit son degré d'avancement dans le cursus universitaire, s'engage aussi bien dans un procès de recherche et de critique que dans un travail d'information et d'initiation. Toute catégorisation des étudiants par année d'études ne saurait donc, ici, prévaloir : on aura plutôt à considérer l'intérêt de chacun pour la formation aux méthodes d'une science nouvelle en cours d'élaboration.

2° Que la raison d'être du département est de contribuer, par l'étude et la recherche, à l'élaboration de la psychanalytique, science répondant à l'expérience de la psychanalyse, et qui se donne pour objet les formations de l'inconscient. C'est dire que ce qui relève de l'expérience de la psychanalyse n'entre pas immédiatement dans le champ du travail proposé.

L'ORGANISATION DU TRAVAIL

se dégagera à partir de la disposition suivante :

A. Séminaires d'introduction et d'information.

Ils se tiendront, pour chacune des six unités de valeur prévues pour le premier semestre selon l'horaire suivant,

à l'amphithéâtre 3 du bâtiment B

A. PARTIR DU 20 JANVIER.

- Le lundi, à 19 h. : Introduction à la psychanalytique à partir du fantasme, par C. CONTE. (correspond à l'unité de valeur : Introduction à la psychanalytique (I)).
- Le mardi, à 19 h. : La clinique médicale et psychiatrique au regard de la psychanalytique, par J. CLAVREUL. (correspond à l'unité de valeur : La pratique au regard de la psychanalytique.)
- Le mercredi à 19 h. : L'interdit de l'inceste : pour une théorie de complexe d'Oedipe, par S. LECLAIRE. (correspond à l'unité de valeur : Introduction à la psychanalytique (II) ).

.../

- le jeudi, à 19 h. : Examen de quelques concepts utilisés en psychanalyse : importation et devenir ultérieur. Plus généralement le problème de l'énonciation théorique, par F. BAUDRY. (correspond à l'unité de valeur : La psychanalytique et les problèmes épistémologiques et logiques (I) ).
- le vendredi, à 19 h. : "Malaise dans la civilisation". Y a-t-il une psychanalytique de la culture ? par C. RABANT. (correspond à l'unité de valeur : Le discours psychanalytique (I) ).
- le samedi, à 9 h.30 : Lecture de "Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse" de J. Lacan, par F. ROUSTANG. (correspond à l'unité de valeur : Le discours psychanalytique (II) ).

B. Permanence des responsables du département.

1. Chaque responsable de séminaire se tiendra à la disposition des participants de son groupe à l'issue de chaque séance de travail : vers 21 h. pour les séances du soir, 11 h.30 pour celle du matin, au siège du département : salle 221 bâtiment D, 2ème étage.
2. De plus, S. Leclaire, outre sa permanence du soir, recevra les chercheurs et candidats à un travail de maîtrise ou de thèse, le mercredi, de 17 h. à 18 h.30.

C. Groupes d'étude et de recherche.

Au bout de trois semaines d'activité des séminaires d'introduction et d'information, et conjointement à la poursuite de leurs activités respectives, une instance de coordination, groupant des représentants de chaque séminaire, se réunira pour déterminer la composition, l'objet et l'horaire des groupes d'étude et de recherche.

le 13 janvier 1969